

Pudeur de geisha

Frédérique Marleau

Number 78, 2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/362ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Marleau, F. (2009). Pudeur de geisha. *Brèves littéraires*, (78), 36–36.

PUDEUR DE GEISHA

Sur les tapis sales auxquels mes talons collent, je marche à petits pas nippons. Le moins de roulis du bassin possible, de roucoulements, de minauderie, de putasserie, d'exubérance. Les yeux baissés devant ces messieurs, kimono de soie dans mon esprit. Chuintement des cuisses frottées l'une contre l'autre, sous le tissu léger. Le mystère accroché à mes lèvres peintes, un sourire esquissé, un poème à l'esprit, les joues rosies par le vin et la bourse à l'épaule.

QUESTION DE STYLE (?)

Escarpins de tissu chatoyant. Bas nylon à la mi-cuisse, tels des voiles sombres jetés sur un spectacle de muscles. Tranche la chair tendre et pâle de l'entrejambe. Logo playboy imprimé sur mon string lilliputien : boutade. Bustier finement brodé de marguerites. Rebondi des fesses, demi-lunes en évidence sous un short de dentelle. Ongles de métal, lèvres cuivrées, boucliers de ténèbres juxtaposées. Je risque rarement le blanc trop virginal. Je porte le noir de quatre saisons de brume vaporisé sur mon épiderme autochtone. Ma rose, pendentif de cuir, n'a quitté qu'une seule fois mon cou. Souviens-t'en, substitut de fortune, l'amour est en deuil et je ne danse jamais sans lui.